

Le chapitre 17 du Livre de la Sagesse

aelf.org

- ¹Qu'ils sont grands, Tes jugements, et difficiles à faire comprendre !
Ceux qui n'en sont pas instruits s'égarer.
- ²Des gens sans loi, qui prétendaient asservir une nation sainte,
se retrouvaient enchaînés par les ténèbres ;
prisonniers d'une longue nuit, comme enfermés sous un toit,
bannis de la Providence éternelle, ils gisaient.
- ³Ils avaient cru pouvoir passer inaperçus, dissimulant leurs fautes sous le voile opaque de l'oubli !
Ils furent dispersés, en proie à d'horribles frayeurs, terrorisés par des hallucinations.
- ⁴Car même le réduit où ils étaient enfermés ne les protégeait pas de la peur :
des bruits fracassants retentissaient tout autour, et des spectres sinistres à la face lugubre apparaissaient ;
- ⁵aucun feu, si puissant soit-il, ne parvenait à produire de la lumière,
et la lueur flamboyante des étoiles n'osait pas éclairer cette nuit de cauchemar.
- ⁶Quelque chose paraissait seulement qui brûlait de soi-même en répandant la terreur :
quand cessait la vision, ils demeuraient dans l'angoisse et redoutaient plus encore ce qu'ils venaient de voir.
- ⁷Les artifices de la magie restaient sans effet : démenti humiliant pour cette prétendue sagesse !
- ⁸Ceux qui se targuaient de savoir repousser les angoisses et les troubles d'une âme malade,
étaient à présent malades d'une anxiété risible.
- ⁹Même si aucun phénomène troublant ne les menaçait,
le passage des bêtes et le sifflement des serpents suffisaient à les terroriser :
- ¹⁰ils mouraient de peur, redoutant d'ouvrir les yeux sur les ténèbres qu'ils ne pouvaient fuir.
- ¹¹La méchanceté est lâche lorsque son propre témoignage la condamne,
toujours elle voit grandir les obstacles quand sa conscience l'opprime ;
- ¹²car la peur n'est rien d'autre que la défaillance des secours de la raison :
- ¹³moins on compte intérieurement sur cette aide,
plus grandit l'ignorance de ce qui cause le tourment.
- ¹⁴Cette nuit sans pouvoir avait surgi des tréfonds du séjour des morts, lui aussi sans pouvoir,
et ils étaient plongés dans ce même sommeil,
- ¹⁵à la fois saisis d'hallucinations monstrueuses et paralysés par la défaillance de leur âme :
une peur soudaine, inattendue, avait fondu sur eux.
- ¹⁶Ainsi celui qui tombait là, quel qu'il fût, était retenu captif d'une prison sans grilles.
- ¹⁷Laboureur ou berger, ou manœuvre à la peine en un lieu désert,
chacun, à l'improviste, était frappé d'un sort inéluctable ;
- ¹⁸car une même chaîne de ténèbres les tenait tous liés.
Et le vent qui sifflait,
et le chant mélodieux des oiseaux dans l'épaisse ramure,
le bruit rythmé des eaux puissantes,
- ¹⁹le grand fracas d'un éboulis de pierre,
la course invisible d'animaux bondissants,
les cris, le rugissement des bêtes féroces,
et l'écho répercuté au creux des montagnes,
tout les paralysait d'épouvante.
- ²⁰Car le monde entier resplendissait de lumière et s'adonnait librement à ses activités ;
- ²¹mais sur eux seuls s'étendait une nuit pesante, image des ténèbres qui les recevraient bientôt ;
et ils se sentaient eux-mêmes plus pesants que les ténèbres.